

AGNES
DANNE

MYSTÈRE DANS LES HIGHLANDS

Roman jeunesse

La Bande des Trois - Tome 2



Agnes Danne

Mystère dans les Highlands

La Bande des Trois, tome 2

© Agnes Danne, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-0009-9

Librinova”

www.librinova.com

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Chapitre 1 : Jour de départ

Je me réveille en sursaut, juste avant que l'alarme de mon téléphone ne retentisse. Elle me stresse systématiquement. Un brin anxieuse, je vérifie la date : vendredi 12 mai, six heures. Plus de doute possible, le grand jour est enfin arrivé !

Le portable se met à vibrer : C'est Alexia, ma meilleure amie. Elle m'a déjà laissé un vocal que j'écoute avec fébrilité « Bon, j'espère que ta valise est bouclée et que tu as mis des vêtements chauds. Selon la météo, il fait moins de dix degrés dans les Highlands ! Thomas vient de m'envoyer un message, il est déjà en route pour l'aéroport. Trop excité à l'idée de repartir en voyage scolaire ! Le dernier séjour en Bavière lui a tellement plu, qu'il a écrit un entrefilet sur le journal de l'école intitulé Mystère au lac Walchensee ! Je crois qu'il ne s'est toujours pas remis de son aventure... Ah, aussi, j'allais oublier, cette garce de Claire vient malgré son gros rhume... Moi qui espérais qu'elle reste au chaud au fond de son lit, comme hier, c'est raté. Son rhume lui a juste servi d'excuse pour ne pas venir faire le contrôle d'anglais... ». Fin du vocal.

Alexia est toujours très volubile quand elle commente les agissements de Claire. Je crois bien qu'elle l'abhorre autant que moi. Alexia est courageuse, toujours prête à défendre ses amies et ne supporte pas les injustices. On est complémentaires. Moi, je suis « légèrement peureuse », très sensible, trop peut-être. J'absorbe toutes les émotions telle une éponge. Mais cette sensibilité à fleur de peau me permet de capter des détails souvent imperceptibles pour les autres. Elle est comme un superpouvoir : je ressens tout plus fort que mes camarades et j'arrive même à percevoir ce que les autres veulent dissimuler. Maman affirme que je pourrais faire plus tard une enquêtrice hors pair ! Il est vrai que j'ai résolu le Mystère du lac Walchensee ! Mais ça, personne ne le sait. C'est mon secret. Je me mets à rêver un instant : et si un nouveau mystère nous attendait au Loch Ness ?

Mes rêveries sont interrompues par mon téléphone qui vibre à nouveau. Cette fois-ci, c'est Thomas, mon meilleur ami. Alexia me dit souvent, en riant, qu'il est mon crush ! Je rougis à cette idée, je refuse de l'admettre, même s'il me plaît beaucoup. Je glisse mon doigt sur l'écran et je décroche.

— Lilou, tu ne devineras jamais ce que j'ai trouvé au Relay de l'aéroport !

— Tu es déjà à l'aéroport ? Mais on n'a rendez-vous avec la prof d'anglais qu'à 7h30 ! Et l'avion décolle à 9h30...

— Je sais, me coupe Thomas. Mais j'étais trop impatient. J'ai trouvé un magazine avec en gros titre UN NOUVEAU MYSTÈRE AU LOCH NESS. Tu entends, un nouveau mystère ! Je l'ai acheté, évidemment !

— J'ai bien entendu, Thomas.

C'est tout ce que j'ai réussi à murmurer. Une sensation étrange vient de m'envahir, j'ai l'impression de flotter sur un petit nuage vapoureux qui m'envahit de bien-être à l'idée de résoudre un nouveau mystère avec Alexia et Thomas.

— Nous allons reformer La Bande des Trois dans les Highlands ! se réjouit Thomas tout excité. Allez, dépêche-toi Lilou, je t'attends ! On va feuilleter ensemble le magazine et nous irons explorer le loch dès ce soir !

— Calme-toi ! Madame Darney, notre prof d'anglais, va nous surveiller de près, suite au compte-rendu de la prof d'allemand à notre retour de Bavière.

— J'en fais mon affaire ! rétorque Thomas, toujours aussi confiant. Je t'attends, me répète-t-il.

Je dois bien avouer que son assurance et son flegme « presque anglais » m'apaisent, moi qui suis toujours tellement anxieuse. Et le fait que Thomas m'apprécie et ait besoin de moi me réchauffe le cœur. C'est un garçon sympathique, courageux, plein d'humour, avec des yeux bleus qui me font vaciller quand il me regarde. J'ai vraiment de la chance qu'on soit amis. Et nos liens se sont renforcés lors de notre dernier voyage scolaire en Bavière. Claire, ma pire ennemie, envie notre amitié née en ce début d'année de sixième. Thomas est d'ailleurs un des rares garçons à ne pas la supporter et à la recadrer

régulièrement, à ma grande joie !

Je me lève et me précipite à la salle de bains. Une douche rapide, un coup de brosse à dents, j'enfile mon jean préféré, un tee-shirt vert d'eau, je brosse mes cheveux châains et j'observe mon reflet dans le miroir. Oups, j'ai l'air d'une zombie avec mes cernes profonds, résultat d'une nuit agitée durant laquelle j'ai rêvé du Loch Ness et de Nessie, le dernier survivant des grands dinosaures ! Ridicule, je sais ! Nessie n'existe pas en vrai. Ce n'est qu'une légende ou un mythe. Je ne suis plus une enfant, j'ai douze ans quand même !

Pourtant, j'ai l'étrange sensation qu'un mystère nous attend et que ce voyage scolaire en Écosse va nous réserver quelques surprises... Je déglutis devant la glace, partagée entre la peur, la joie et l'excitation. Je prends le temps de camoufler mes cernes avec du fond de teint et de passer un léger baume à lèvres teinté. Puis, je fais un dernier « check » de ma valise, chargeur de téléphone, batterie de secours, pullovers, écharpes, jeans, manuel d'anglais, trousse. Tout y est, enfin je crois.

— Lilou, c'est l'heure de partir à l'aéroport ! crie Maman depuis le rez-de-chaussée. Tu as pris ton petit-déjeuner ?

— Pas le temps ! Je le prendrai en chemin. On part maintenant, Thomas m'attend déjà à l'aéroport et Alexia est en route.

Je prends un sac en bandoulière et tire ma valise à roulettes derrière moi, valise qui fait un cliquetis bizarre à chaque descente de marche d'escalier.

— C'est parti pour une nouvelle aventure avec tes camarades ! s'exclame maman, qui ne croit pas si bien dire.

Pourtant, si j'avais su ce qui allait nous arriver en Écosse, je ne serais jamais montée dans cet avion !

Chapitre 2 : Décollage pour les Highlands

Maman me dépose au Kiss and Fly et me fait ses dernières recommandations, avant de se lancer dans une grande discussion avec la mère d'Alexia, déjà sur place. Mon cœur bat très fort. Ça y est, le voyage commence !

— Hiiii ! me crie Alexia en éclatant de rire devant l'entrée de l'aéroport. Je cours vers elle et on tombe dans les bras l'une de l'autre, trop heureuses de partir ensemble en voyage scolaire en Écosse. Madame Darney a négocié âprement ce voyage avec le directeur du collège qui se plaignait du manque de fonds de l'école. Résultat, nous sommes vingt à partir pour une semaine dans l'unique hôtel près du Loch Ness, le Loch Ness Hotel !

Nous sommes à peine entrées dans le hall de l'aéroport avec nos valises à roulettes que Thomas se précipite vers nous en brandissant son magazine !

— Enfin vous voilà ! Vous ne devinerez jamais ce que j'ai lu !

— Ce n'est pas le moment ! l'interrompt Alexia, d'un ton autoritaire. Il faut chercher le groupe et madame Darney. Vous savez bien qu'elle déteste les retardataires.

Je ne peux m'empêcher d'admirer dans l'immense hall le panneau d'affichage dont les lettres ne cessent de défiler et d'afficher mille destinations possibles. Je suis transcendée à chaque fois. Alexia, qui vient de repérer le groupe, me tire par le bras, pendant que Thomas me met son magazine sous les yeux. À la vue de Claire, il le range aussitôt dans son sac-à-dos. « Elle ne va pas encore nous casser les pieds, celle-là ! » maugrée-t-il, en faisant allusion au chantage qu'elle nous avait fait en Bavière pour participer à notre enquête.

Madame Darney, vêtue chaudement comme si elle se trouvait déjà au Loch Ness, les cheveux attachés en un chignon ultra-serré – aucun cheveu n'oserait dépasser –, nous fait signe d'une main de la rejoindre. Avec l'autre, elle tient une pochette rouge contenant des numéros d'urgence, la liste des élèves, les tickets d'embarquement et la photocopie de nos passeports. Elle nous lance un regard

désapprobateur à la vue de nos tee-shirts respectifs.

— J’espère que vous avez pris des pullovers et des vestes ? Il fait moins de dix degrés en Écosse !

— Bien sûr, madame ! répond Thomas d’un air angélique, tout en me faisant un clin d’œil.

J’avais oublié ses talents de duplicité...

— Je rappelle les consignes, dit la professeure en s’adressant au groupe : pas de téléphone portable pendant les excursions, sauf pour prendre des photos ou faire des vidéos quand je vous y autoriserai. Pas de sortie de l’hôtel après 19h et extinction des lumières dans les chambres à 21h30. Sinon, vous récitez des verbes irréguliers en chantant dans le bus, lors des excursions. C’est bien compris ?

— Oui, madame ! répond-on tous en chœur.

— Thomas, c’est bien clair ? insiste Madame Darney, en le fixant intensément.

— Evidemment ! lui assure Thomas sérieusement, la regardant droit dans les yeux.

Claire, entourée de quelques amis, arbore un sourire moqueur au coin des lèvres. Alexia la foudroie du regard.

— Elle ne perd rien pour attendre, celle-là ! Elle oublie qu’elle s’est fait pincer avec nous quand on a fait le mur en Bavière ! » fulmine-t-elle, rouge de colère.

Claire se met soudain à se filmer en direct pour son compte Instagram.

— Hey aujourd’hui, petit vlog vibes vol direct pour les Higlands, et le monstre du Loch Ness !

Thomas ouvre la bouche pour décocher une flèche assassine, mais Madame Darney ne lui en laisse pas le temps. À notre grande surprise, la professeure la félicite !

— C’est formidable, ce que tu fais Claire ! Je compte sur toi pour faire un très beau reportage sur l’Écosse ! Je t’autorise à filmer tout le long du voyage ! tu

seras donc la seule à avoir le droit d'utiliser ton portable tout le temps.

— Mais Madame, ce n'est pas juste ! conteste Alexia, qui ne peut se taire devant une telle injustice.

Les bras m'en tombent et Thomas reste bouche bée, partagé entre la stupéfaction et la rage. Même les amis de Claire grommellent dans leur coin.

— Il est important de faire un beau reportage sur l'Écosse, réplique Madame Darney. Nous le montrerons à notre retour aux élèves qui n'ont pas pu venir. Et certains pourront même suivre en direct les réels de Claire sur Instagram, elle sait faire de très belles vidéos, elle m'en a montré quelques-unes.

— Mais moi aussi, je sais faire de belles vidéos, proteste Alexia, toujours rouge de fureur !

— Premier arrivé, premier servi ! répond sèchement Madame Darney. Et ça suffit maintenant, je ne tolérerai plus de contestation. C'est Claire qui fera le reportage, jusqu'à nouvel ordre.

Suite à l'appel de l'hôtesse, nous traversons quelques minutes plus tard la passerelle de l'avion pour monter à bord, dans un silence assourdissant, juste interrompu par la voix abhorrée de Claire qui se prend désormais pour une journaliste Grand Reporter.

— Ça promet, ce voyage ! fulmine Thomas, en attachant sa ceinture de sécurité. Nous sommes installés tous les trois sur une même rangée, moi près du hublot, Thomas au milieu et Alexia en bord de couloir.

— T'inquiète ! rétorque Alexia. Pendant que Claire sera occupée à faire son reportage, elle ne nous espionnera pas. Regarde-là ! Elle est tellement fière avec ses quarante followers !

— Cessons de parler de Claire ! se déride soudain Thomas, pendant que les moteurs de l'avion se mettent à rugir.

Thomas se penche légèrement, tend le cou, regarde discrètement à droite, puis

à gauche, vérifie que ni Madame Darney, ni Claire ne l'observent et sort discrètement son magazine du sac. Il le feuillète et nous montre du doigt l'article qui a attiré toute son attention :

NOUVEAU MYSTÈRE AU LOCH NESS ! Un journaliste d'une revue scientifique a pris une photo avec un drone d'un animal qui ressemble à s'y méprendre à un énorme serpent de mer, lequel navigue tranquillement au milieu des eaux troubles du Loch. Serait-ce Nessie ? La photographie est en cours d'expertise.

— Ton article est fiable ? je questionne dubitativement. Est-ce que la source est vérifiée ? Avec l'I.A. n'importe qui peut faire une photo de n'importe quoi désormais.

— Nous allons enquêter, assure Thomas !

Et c'est ainsi que je me mets à rêver d'une nouvelle enquête dans les Highlands.

Alexia, plus pragmatique, sort discrètement son portable et googlise le Loch Ness, comme une vraie détective, en tapant à toute vitesse sur son clavier.

— Dépêche-toi, l'avion va bientôt décoller ! dis-je anxieuse, en regardant le ballet mécanique des avions sur le tarmac, le nôtre roulant déjà sur la piste.

— J'ai un article super intéressant ! jubile Alexia, qui se dépêche de faire des captures d'écran, de manière à passer en mode avion. Je vous le lis !

Thomas et moi, penchés vers Alexia à nous tordre le cou, écoutons attentivement ses paroles :

C'est une photo qui allait catapulte l'idée de l'existence du Loch Ness. Le 21 avril 1934, le Daily Mail publia une image qui avait été prise par un chirurgien. Sur cette photo en noir et blanc, on pouvait voir un animal avec un long cou et une petite tête sortir des eaux du Loch Ness. Mais en réalité, cette image n'était qu'une supercherie révélée en 1990. Un modèle réduit de la tête et du cou du monstre en bois avait été fixé sur un sous-marin d'enfant, un simple jouet.

On se regarde tous les trois, je fais légèrement la moue.

— Cet article confirme ce que je disais, à propos de celui que Thomas a lu. On